



Ordination diaconale de Cyril de Nazelle Fête de l'Épiphanie 8 janvier 2023

Chers amis, à Noël nous avons célébré la Nativité de notre Seigneur. Nous avons célébré que le Verbe s'est fait chair. Le Verbe qui était dès le commencement auprès de Dieu et qui était Dieu, ce Verbe a partagé notre condition d'homme et est devenu un homme parmi les hommes. C'est là le signe suprême de l'amour de Dieu pour nous et pour toute l'humanité. Dieu n'est pas un Dieu indifférent. Depuis toujours, dès le commencement, Dieu est à la recherche de l'homme. Il veut se faire connaître, dire qu'il nous aime et qu'il veut partager avec nous. Il fallait bien commencer quelque part. Il a commencé avec le peuple d'Israël.

Ce peuple ne représentait pas grand-chose à ce moment-là. Ils étaient esclaves en Egypte. Mais ils ont été libérés. Ils ont risqué un nouvel avenir, une aventure avec Dieu. C'est à ce peuple que Dieu a donné sa révélation et ses commandements. C'est ainsi qu'il s'est fait connaître. Cela a pris beaucoup de temps, « *à bien des reprises et de bien des manières* » comme dit l'Épître aux Hébreux. Et petit à petit ce peuple a appris à rencontrer le Dieu vivant et vrai, à écouter sa parole, à le connaître. Et quand on commence à connaître quelqu'un et à l'aimer, on commence à penser, à sentir et à agir comme lui. C'est ce qui s'est passé avec ce peuple, peuple de Dieu, peuple de l'alliance.

Tout ne s'est pas passé sans difficultés. Il y a eu des moments de véritable crise. Vivre avec Dieu n'est jamais chose évidente. Mais chaque fois ils ont recommencé. Ils ont cherché Dieu de tout leur cœur. Il était leur unique sauveur. Et dans la mesure où ils essayaient de vivre en communion avec lui, ils voulaient aussi construire une communauté, voire une société humaine et solidaire. Car on ne peut aimer Dieu sans aimer son frère. Voilà comment ce peuple a cheminé avec Dieu durant de longs siècles jusqu'aujourd'hui. Ils sont peuple de Dieu, peuple de l'Alliance.

Mais la question se pose : cette alliance avec Dieu est-elle réservée au seul peuple juif ? Est-ce que les autres sont exclus ? C'est surtout à partir d'Isaïe que la question surgit. Nous le voyons dans la lecture d'aujourd'hui. Isaïe dit que le peuple de Dieu vit dans la lumière, mais que cette lumière ne peut pas rester cachée. Les autres nations peuvent la voir. Elles sont attirées par cette lumière, par ce peuple qui vit de l'écoute de la Parole de Dieu, parole de vie et chemin d'humanité véritable. Et Isaïe prophétise : « *Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore – et les trésors d'au-delà des mers afflueront*

vers toi avec les richesses des nations ». Quand Matthieu rédige son évangile et raconte la naissance du Messie, il voit cette prophétie réalisée. Les nations ont vu la lumière et viennent voir le roi du peuple juif, le messie d'Israël.

Voilà le sens de cette fête de l'Épiphanie. L'Église qui va naître, cette Église qui vit de l'héritage d'Israël, va annoncer l'évangile à toutes les nations. Elle s'ouvrira à toute l'humanité. Elle sera composée de Juifs et de païens. C'est le mystère de l'amour de Dieu sans limite, dont parle saint Paul : *« C'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse ».* Telle a été la promesse faite à Abraham : il devient le père de tous les croyants. C'est là l'oeuvre de Dieu en Christ.

Réjouissez-vous et soyons dans la joie. Nous ne sommes pas d'origine juive. Nous sommes des païens. Mais dans la naissance de son Fils, Dieu a manifesté son amour pour toute la terre. Par le baptême il fait de nous son peuple. Non, que Dieu nous aime n'est pas une évidence. Il n'y est pas obligé. S'il nous aime, c'est gratuitement, par pure amitié. C'est le coeur de l'évangile. C'est cet évangile qui nous est annoncée aujourd'hui, à nous et à toute la terre.

Et voilà, cher Cyril, c'est cette vocation que tu recevras dans quelques instants quand tu seras ordonné diacre. C'est ta mission d'annoncer cet évangile de la bonté de Dieu. Ce n'est pas simplement une nomination que tu reçois mais un sacrement, le sacrement de l'ordre. Et donc une mission qui engage toute ta personne pour toute ta vie. C'est dans ce sens que tu as déjà promis les vœux du célibat comme signe de ta consécration à Dieu. Par l'imposition des mains et l'invocation de l'Esprit tu deviens diacre et serviteur du Christ. Tu lui appartiens déjà par le baptême. Tu seras maintenant au milieu de tes frères et sœurs signe et sacrement de lui et comme diacre particulièrement signe de son amour pour les pauvres et tous ceux qui ne comptent pas. Quelle joie d'être ordonné le jour de l'Épiphanie, jour où nous célébrons que Dieu s'ouvre à toute l'humanité et n'exclut personne. Fais de même ! Va à la rencontre des hommes d'aujourd'hui. Accueille-les, ne les méprise pas ; ne les juge pas.

Un jour saint Charles de Foucauld a dit : *« Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté ; en me voyant on doit se dire : puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne. Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire : Parce que je suis le serviteur d'un bien meilleur que moi, si vous saviez combien est bon mon maître Jésus. »* Alors, Cyril, sois un bon serviteur. Dans quelques mois, si Dieu le veut, tu seras ordonné prêtre. Mais n'oublie jamais que ce jour tu as été ordonné diacre et que tu resteras un serviteur. Ce n'est qu'à cette condition que tu deviendras aussi un bon pasteur.

+ Jozef De Kesel

Archevêque de Malines-Bruxelles